

## Témoignage de Jacques sur les groupes de vie à Lourdes lors de Sa Voie Fraternité

A la première rencontre du groupe de vie, elle dit : "Je suis révoltée, j'ai beaucoup trop vu la béquille qui me porte; aussi loin que je me souviens, je n'ai fait que connaître la souffrance, alors que j'aspire à vivre heureuse, comme vous tous."

A la dernière rencontre, elle dit : "Je vais consacrer désormais mon existence à m'occuper des gens qui sont dans la peine. Ils sont si nombreux, ceux qui souffrent, que je ne peux pas rester indifférente et me soucier de mes seuls petits bobos."

Entre temps, à une douzaine, nous nous retrouvons chaque jour, pour suivre ensemble le même chemin jalonné d'épisodes de la vie du Christ, dans le but commun de comprendre l'évangile et saisir en quoi il concerne aujourd'hui chacun d'entre nous. Puis nous conversons, nous partageons notre histoire, évoquons parfois nos blessures passées.

Nous prenons tous conscience que la condition humaine, avec ses joies bien sûr mais aussi ses grandes douleurs, n'a tenu personne à distance.

Avec le recul, il me paraît évident que nous sommes partis très motivés; dans le car déjà qui nous conduit à Lourdes, nous tissons des liens de sympathie, veillons les uns les autres à demeurer bienveillants, si bien qu'à notre arrivée à la Cité Saint Pierre nous pressentons tous que ce rendez-vous n'est pas ordinaire : vivre la fraternité est notre engagement commun, qu'il ne s'agit pas de traiter avec légèreté.

C'est dire que les groupes de vie ne sont pas les seuls creusets de la fraternité, mais ils constituent des temps très forts dédiés à la communication, à l'échange, au partage, sans lesquels elle ne saurait se cimenter, en quelques jours et entre personnes si nombreuses et différentes. Ils nous sont d'une aide sans autre pareille pour nous transformer, au fil des rencontres, et changer notre vie.

J'ajoute que Dieu m'a semblé présent, au moins pour ceux qui lui sont ouverts, au cœur de ce que nous y avons vécu.